

Obéissance et paternité spirituelle

La paternité spirituelle consiste dans le fait de distribuer ce que l'on a, et non pas ce que l'on sait. C'est la définition essentielle de toute vraie paternité. Ce thème a pour corollaire celui de l'obéissance, qui est soumission de sa volonté à celle d'un autre : obéissance spirituelle.

Avoir en soi la disposition de recevoir, de savoir, qu'on n'est pas la source de son propre être, que c'est Dieu la source, après en être le créateur, on peut cultiver cette disposition en trouvant des témoins vivants dont on accepte cette condition de demande, d'obtenir de la Tradition, des représentants de cette Tradition, qui sont les anciens en l'occurrence, des paroles de vérité, paroles vivantes qui nous permettent d'accomplir l'évangile.

Cette paternité de Dieu n'a pas cessé de s'exprimer dans l'église, d'une manière vivante, c'est-à-dire en suscitant des êtres qui à leur tour devenaient des témoins vivants.

L'esprit Saint ne s'est jamais retiré de l'église, il n'y a pas besoin d'un mouvement charismatique particulier. La dimension charismatique de l'église est permanente, de la Pentecôte à nos jours. Cette paternité s'exprime par :

- la succession apostolique, par l'épiscopat, comme une donnée charismatique
- et cette paternité s'exprime de façon très différentes à l'intérieur de l'église, du corps des baptisés chez des personnes qui ne sont pas ordonnées : « les Anciens ».

La Tradition : cela signifie transmission ; celui qui vient par une disposition filiale, pour recevoir, vient pour qu'on lui transmette. Et il trouve dans la Tradition, l'église vivante, la possibilité de recevoir l'enseignement, les paroles

les plus utiles pour sa vie et l'enseignement le plus fidèle à la Tradition apostolique. Il le reçoit comme quelque chose qui va lui être transmis.

Il faut qu'il y ait cette crédibilité, cette confiance du représentant de la paternité de Dieu dans l'église, que ce soit la succession apostolique ou les « charismatiques », crédibilité qui fait que l'on reconnaît dans ses paroles la Parole de Dieu Lui-même, et qu'à lui s'applique cette Parole du Christ : « qui vous écoute, m'écoute ». Cette confiance que l'on a à l'égard de quelqu'un qui nous parle comme Dieu Lui-même.

«Que dois-je faire pour être sauvé, pour être chrétien, pour accomplir l'évangile, les commandements ? ».Que transmet l'église par la bouche des Pères : la connaissance des rapports justes entre Dieu et l'homme. Elle continue de le transmettre, d'une manière ou d'une autre, mais en l'articulant dans une connaissance très précise de l'homme, du monde spirituel, et le monde spirituel déchu, et dans une connaissance très solide des écritures.

Un vrai Père dans l'église dit ce que dit l'église, et fait ce que fait l'église. Il transmet comme cela et encourage d'autres à faire de même : appliquer lui-même ce qu'il enseigne.

Obéissance et paternité spirituelle

Le retrait de la volonté propre permet à Dieu d'agir. La crédibilité du Père se développe; je vais faire l'expérience de la soumission même de ma volonté à la sienne. Non pour se débarrasser de toute responsabilité, mais pour donner la place à Dieu, donner à Dieu la place de s'accomplir comme Fort, comme Puissant, comme Créateur, dans la faiblesse que je manifeste par là.

C'est nous la plupart du temps qui mettons les obstacles tels avec notre volonté propre, notre moi psychique, que finalement Dieu qui est tout puissant, ne s'impose pas, est empêché d'agir. Nous retardons, nous ne convertissons pas.

L'obéissance suppose cela : je vais mettre mon obéissance ou ma confiance dans quelqu'un qui est le témoin de la Tradition. Ce n'est pas par mépris pour les autres, mais c'est une question de crédibilité. Je ne peux pas confier ma vie à quelqu'un en qui je ne reconnais pas le témoignage d'une tradition impeccable. Il y a 2000 ans de tradition ininterrompue dans l'orthodoxie. Il s'agit d'une confiance aveugle, à n'importe qui. Si on cherche le Christ, on écoute quelqu'un qui écoute le Christ. Comment puis-je reconnaître en lui l'expression de la volonté de Dieu si lui-même n'est pas obéissant. Il y a une chaîne d'obéissance.

Donc on acquiert la force quand on retranche sa volonté devant celle d'autrui, à l'intérieur de la Tradition. C'est cela la base de l'Église. Il s'agit de l'obéissance à Dieu, à l'Évangile, et aux témoins de l'Évangile. Je ne peux pas obéir à quelqu'un qui fait ses propres caprices. C'est au Christ que je dois obéissance.

Beaucoup de lois dans nos pays, vont absolument contre l'Évangile et justifient des inégalités qui sont inadmissibles du point de vue de l'Évangile. Je suis impliqué dans ce péché là, donc je veux bien l'assumer. Mais aussi, je suis libre de dire non. Je n'appliquerais pas cette loi. Les chrétiens ont fait cela autrefois, on leur a coupé des bras et les jambes. Ils choisissent. Je peux arrêter cela, faire la grève, aller jusqu'à la mort, pour ne pas participer. Je suis libre.

Mais cela suppose des dispositions évangéliques. Je me soumetts parce qu'il y a en nous une foi commune, l'amour commun. Et si je ne me soumetts pas c'est un déchirement. Cependant, ce n'est pas à toi que je me soumetts, c'est au Christ. C'est déjà arriver des désobéissances par « motif de conscience », il fait bien demander à l'Esprit saint de nous éclairer car cela ne doit pas procéder d'un caprice, d'une réaction. Obéir à la Tradition, c'est quelque fois dur.

L'obéissance n'est pas juridique, formelle, c'est une écoute. C'est une écoute : Dieu dit cela. Il y a une écoute mutuelle, réciproque. Cette question de la

crédibilité sur parole est un des fondements essentiels de l'ancienne alliance (la fidélité de dieu). Cette fidélité à la Parole se retrouve dans le nouveau Testament. Et le Christ celle cette fidélité par son propre sang. Qu'est-ce qui fait la crédibilité du Christ, c'est son propre sang. Quelqu'un qui nous donne sa vie pour ce qu'il nous dit. C'est cela la base de la foi dans la Parole. Dans les évangiles, il n'y a aucune preuve de la résurrection, il n'y a rien qui puisse convaincre notre raison et notre intelligente. Mais ce qui doit et doit nous toucher, c'est la crédibilité du Christ et de ceux qui sont ses témoins. Nous vivons sur la foi dans la parole de nos pères.

L'insensibilité spirituelle est une des formes les plus graves de la désobéissance. Ne pas écouter est une chose, mais être incapable d'écouter, être sourd, c'est pire. Regardez ces préceptes, ces commandements qui sont donnés, c'est une situation d'obéissance. Celui qui ressuscite, ressuscite par obéissance. Si le Christ est obéi, c'est par la puissance de l'amour. Il n'est pas possible d'obéir à quelqu'un que l'on n'aime pas et qui ne nous aime pas.

La paternité dans l'église, cela ne suffit pas pour rendre la Tradition vivante. Il faut qu'il y ait un amour qui donne sa vie. Le Christ lui-même se sacrifie et c'est Sa crédibilité.

L'église est la Tradition vivante. Et la base de l'église est cette attitude filiale, d'obéissance dans l'amour. C'est cette obéissance qui nous libère de tout caprice, elle libère l'homme de la domination. Le père ne peut pas être dominateur s'il est rempli du don du don de soi.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Extrait des enseignements et cours théologiques – Institut théologique orthodoxe saint Denis – Paris - Père Marc Antoine Costa de Beauregard – années 1980/1986)

